



HISTOIRE de SAINT-SERNIN-DU-BOIS

A l'époque gallo-romaine : la proximité d'Autun et le passage d'une voie importante d'Autun à Mâcon expliquent l'habitat très dense du territoire de Saint-Sernin à cette époque. Les villas les plus importantes se situent au Bas de Marais et à Gamay, où un bas relief antique servait autrefois de support au culte dédié à Saint Gervais et Saint Protas (Saint Plotot et Saint Freluchot).

Chapelle de Gamay : Le culte chrétien a succédé à un culte gallo-romain et sans doute pré-romain de la fécondité.

Musée : fouilles du Bas de Marais (1982) et prospection diverses dans la commune par Mr Rochette, stèles funéraires au musée Rolin et bas relief dit de Saint Plotot (ancien pied de table ou d'autel).

Aux 11° et 12° S : première mention d'un prieuré à Saint-Sernin (charte d'Aganon, évêque d'Autun, v.1095) qui sera annexé au prieuré de Saint Germain en Brionnais à une date inconnue.

Les quelques moines (12 maxi.) suivent la règle monastique de Saint Augustin et vivent autour d'une exploitation agricole. Le prieur sera en même temps le seigneur du lieu. Une paroisse est créée sous le vocable de Saint Sernin, premier évêque de Toulouse martyrisé au 3° siècle. Les terres de la vallée appartiennent à l'abbaye Saint Martin d'Autun.

Musée : quelques vestiges de la chapelle romane primitive (chapiteau, fragment de corniche) et baptistère.

Au 13° S : Le prieuré prend un aspect défensif (façade ouest avec ses tours carrées) et une église plus vaste est construite (chœur et base du clocher datent de cette époque).

Au 14° S : Devant l'insécurité des temps (peste, famine, guerre de 100 ans, bandes de pillards), le prieuré se fortifie : construction du donjon après 1350 et de la tour ronde d'angle.

Aux 15° et 16° S : Les habitants de Saint Sernin vivent d'activités traditionnelles : exploitation de la forêt (bois d'œuvre, élevage) et des carrières de grès (exploitées depuis l'antiquité), agriculture (élevage ovin) et vignes. En 1475, on compte environ 250 habitants.

Le prieuré prend un aspect résidentiel : percement de larges fenêtres, toitures à vastes combles recouvrant les anciens chemins de ronde.

Le prieuré fonctionne sous le régime de commende : les prieurs sont nommés par faveur royale et ne sont plus astreints à résider à Saint-Sernin. Ce fut le début d'une période de décadence.

Le prieur le plus célèbre fut en 1470 le cardinal Jean Rolin d'Autun (celui qui a fait construire la flèche de la cathédrale).

Au 17^e S : Il n'y a plus de religieux, le prieuré est en ruines. C'est le début de la métallurgie dans la région : des forges fonctionnent à Bouvier, à Mesvrin. Divers moulins et foulons à battre la laine leur succéderont jusqu'au 18^e siècle.

Au 18^e S : En 1745, Jean Baptiste Augustin de Salignac de Fénelon, aumônier de la reine et cousin de Fénelon (le précepteur de Louis XIV) devient prieur de Saint-Sernin. Il y résidera presque continuellement de 1746 à 1778.

Son œuvre reste importante :

- Affranchissement des habitants, libérés ainsi du servage féodal
- Reconstruction de l'église (style baroque)
- Construction d'une maison de charité (hôpital et école) : actuel bâtiment du café sur la place
- Création d'une forge à Mesvrin et d'un haut fourneau (charbon de bois) à Bouvier.

Devenu aumônier des petits savoyards à Paris, Fénelon sera guillotiné en 1794 sous la terreur.

Après bien des difficultés (changement de propriétaires, faillites), les usines de Mesvrin et Bouvier seront annexées à la société qui exploite les mines de Montcenis, la fonderie royale et la cristallerie du Creusot. Les Schneider conserveront ces établissements jusqu'en 1841.

Révolution et 19^e S : Le prieuré est saisi comme bien national. Il tombe entre les mains de divers particuliers jusqu'à son acquisition par la famille Devaussion en 1833. Les bâtiments comprennent le logis des propriétaires et une exploitation agricole.

L'ancienne forêt seigneuriale devient forêt domaniale.

Au 20^e S : L'ensemble du domaine (prieuré, tour et terres) est acquise par MM Schneider et Cie (1910) en vue de la création d'un réservoir d'eau pour alimenter l'usine et la ville du Creusot.

Le barrage en granit est construit entre 1917 et 1922.

Le réservoir créé complète la dérivation des eaux du ruisseau de Saint Sernin mise en place dès 1862.

La société Creusot-Loire a cédé le barrage et le réservoir (étang de la Velle) à la communauté urbaine Le Creusot-Montceau (1975) et le prieuré et la tour à la commune de Saint-Sernin en 1976.

Au 21^e S : le prieuré devient mairie en 2010.